

## Législatives partielles de la 8e circonscription de Haute-Garonne (11 et 18 mars 2018)

### Lettre aux candidats

Réponse de Sébastien Broucke candidat de "Debout la France" (Nicolas Dupont-Aignan)

Bonjour,

Je vous remercie pour le courrier que vous m'avez adressé, il montre tout l'intérêt que vous portez aux représentants des citoyens et il rappelle à celle ou celui qui deviendra député de notre 8<sup>e</sup> circonscription de Haute-Garonne qu'un élu est avant tout un porte-parole ; c'est-à-dire un individu qui ne doit pas être pour les citoyens celui qui leur apporte une parole venue d'en haut mais au contraire celui qui porte vers le haut la parole des citoyens. Ceci étant dit, je réponds à votre question.

Initialement, le premier engagement que j'avais choisi de prendre pour notre circonscription était la réouverture de la ligne Montréjeau-Luchon avec le retour aux trains de nuit, une amélioration du fret, et un cadencement vers les lignes à grande vitesse de Toulouse beaucoup plus performant. Ceci afin de permettre un désenclavement réel du sud de la circonscription.

J'en ai été dissuadé par l'assurance que cette ligne rouvrirait quels que puissent être mes engagements et qu'il aurait été mensonger de ma part de promettre aux électeurs une ouverture plus rapide que celle prévue en 2020. Néanmoins, j'ai souhaité que le cinquième de mes engagements reste celui-ci : agir pour une politique cohérente des transports entre notre territoire et la métropole toulousaine. Qu'est-ce que cela signifie ? Premièrement, que les Commingeois ne sont pas des citoyens de seconde zone et qu'ils ont droit eux aussi au développement de leur territoire, ce qui suppose une réelle amélioration des voies de communication vers la métropole, que celles-ci soient utiles au transport de passagers, de marchandises ou d'informations.

En effet, qui songerait à s'installer en Comminges s'il ne pouvait transporter vers le monde extérieur les marchandises qu'il y fabriquerait ? Qui songerait à installer une PME/PMI chez nous s'il ne pouvait permettre à ses employés d'aller et venir le plus rapidement possible entre leur lieu de travail, leur lieu de vie, et les lieux de distribution stratégiques qui seraient les leurs en France ou à l'étranger ? Comment pourrait-on imaginer d'implanter des TPE/PME novatrices sur notre territoire s'il nous fallait correspondre sans la fibre optique ?...

Pour relancer le commerce de ville, l'artisanat, développer le tourisme, il nous faut faciliter la création des PME/PMI, seule alternative au chômage et au travail aidé. Il nous faut donc, c'est en tout cas ma vision, promouvoir toutes les innovations permettant de créer de l'emploi et de la richesse. Je suis bien évidemment pour la préservation de notre environnement magnifique et pour le développement d'une politique écologique de bon sens qui doit impérativement remettre l'être humain au cœur des projets, l'économie devant être un moyen et non une finalité. Néanmoins, il est impératif de développer les moyens de communication modernes qui désenclaveront notre territoire.

En Comminges, nous avons le tourisme à intensifier, l'agriculture à préserver, ceci afin de revitaliser notre monde rural. Je ne suis pas pour former des demandeurs d'emplois, mon unique désir est de créer de l'emploi ! Et tout ce qui peut y contribuer doit être étudié.

Voilà pourquoi, en dehors de toute idéologie politique partisane, je vous certifie que mon souhait pour le Comminges ne peut que souscrire aux projets qui ressemblent à celui que vous me présentez pour le ferroviaire, qu'il s'agisse de :

> la question de notre ligne SNCF Montréjeau-Luchon dont la globalité du financement doit être honoré par les différents signataires dont l'état et la SNCF à la hauteur d'environ 10 millions d'euros

> la question des liaisons par train de nuit de Paris à Bagnère-de-Luchon  
> la question du transport dit « propre », de marchandises et de voyageurs. Car, comme vous le soulignez fort justement, une régression environnementale est totalement inenvisageable.

Bien évidemment, pour un développement optimal de cette ligne et pour une rentabilisation maximale, l'à-peu-près ne peut être de mise, il faut, comme vous le soulignez, prévoir dès maintenant des possibilités de ferroutage, de manœuvres et de garage aux endroits stratégiques tels que Luchon, Marignac et Loures.

Concernant le train dit « à hydrogène », si une réflexion peut bien évidemment être engagée, je ne sais si elle est présentement notre priorité pour le Comminges et la Barousse. Mais si celle-ci l'était, sachez que je serais le premier à m'y intéresser. L'avenir, s'il doit maintenir l'humain au centre du système, ne peut pas se passer de la modernité.

Le premier de mes engagements est de garantir nos services publics, comprenez donc à quel point je suis contre un démantèlement de ceux-ci comme le gouvernement en place cherche cependant à le faire. Avec la réforme du groupe SNCF, c'est la disparition d'un fleuron du service public qui est programmée sur l'autel de la dérégulation européenne. Je suis pour un modèle qui a fait ses preuves depuis longtemps : privilégier une vision à long terme plutôt qu'une complaisance avec des logiques attirantes mais morbides de rentabilité immédiate et de concurrence effrénée.

S'il faut un message politique dans la réponse que je formule aujourd'hui, elle est ici : La réforme de la SNCF annoncée par le premier ministre est l'aboutissement de vingt ans de renoncement à une vraie politique d'aménagement du territoire. Au final, ce seront les petites villes et les zones rurales et de montagne comme celles dont est emplie le Comminges qui en pâtiraient. Vous comprendrez que je ne le souhaite en aucune façon.

Je vous ai présenté mes positions, elles en deviennent à la lecture que vous en ferez des propositions réelles pour l'avenir de notre territoire. Je vous demanderai donc, Monsieur Subercaze, d'avoir l'obligeance de me les rappeler si les électeurs et les électrices me font l'honneur de me choisir comme leur représentant lors des élections prochaines.

Très cordialement,

Sébastien Broucke  
*Candidat Debout La France,  
8° circonscription de Haute-Garonne*